

#562

La revue officielle de la FFT

Tennis INFO

ROLAND-GARROS 2024
Retour sur terre

FISCALITÉ DES CLUBS
Ce qu'il faut savoir

CULTURE
Court de théâtre



JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES 2024

LE STADE

ROLAND-GARROS

SE PREND

AUX JEUX...

Après l'édition 2024 du Grand Chelem parisien, tous les regards vont à nouveau converger vers le stade Roland-Garros, véritable phare grâce auquel trois disciplines olympiques (le tennis, la boxe et le tennis-fauteuil) seront sous le feu des projecteurs.

JUILLET 2024

TROPHÉE CLARINS-PARIS LAGARDÈRE • WTA 125

Le titre pour Shnaider, malgré des Françaises en forme

Si Varvara Gracheva, porte-étendard des Bleues à Paris, a atteint le dernier carré du Trophée Clarins (13 - 19 mai), c'est Diana Shnaider, victorieuse en finale de l'Américaine Emma Navarro, qui a finalement inscrit son nom au palmarès.



Première pour Shnaider. L'édition 2024 du Trophée Clarins a souri à Diana Shnaider (20 ans, 47^e WTA), victorieuse de son deuxième tournoi de l'année sur les courts du Lagardère Paris Racing. En finale, elle a pris le meilleur sur l'Américaine Emma Navarro (23 ans, 24^e WTA), tête de série n°1 du tournoi mais qui n'a pu tenir son rang jusqu'au bout (6/2, 3/6, 6/4). «J'ai découvert Shnaider sur cet événement. Elle a gagné le premier set car Navarro n'était pas là, l'Américaine a vraiment connu un départ compliqué. Elle est bien revenue au deuxième et j'ai pensé qu'avec son expérience et son classement, elle allait faire la différence au troisième», analyse Stéphanie Cohen-Aloro, directrice du tournoi. Or, Shnaider s'est montrée hyper solide pour s'en sortir. Cette gauchère, puncheuse, s'appuie sur un très bon coup droit. Il s'agit d'une attaquante de fond de court assez puissante. Cette saison, Diana Shnaider avait déjà remporté l'Open de Thaïlande et atteint la finale à Charleston.

Des Françaises en forme. Avec trois joueuses en quarts et une en demi-finale, Varvara Gracheva (23 ans, 82^e WTA, TC Nice Giordan), le bilan de cette troisième édition est plutôt satisfaisant du côté du clan bleu. «Gracheva avait été solide l'an dernier, accédant déjà au dernier carré. Mieux classée par le passé (39^e en janvier dernier), elle a réussi le même parcours, en sortant notamment la Roumaine Bogdan, tête de série n°7, au 1^{er} tour et la Britannique Boulter, n°2 du tableau (6/3, 7/6), en quarts. Je ne suis pas étonnée», souligne Stéphanie Cohen-Aloro. De leur côté, Alizé Cornet (34 ans, 107^e WTA, Nice Lawn Tennis Club) et Fiona Ferro (27 ans, 142^e WTA, TCP) ont disputé les quarts. Tenante du titre, Diane Parry (21 ans, 61^e WTA, TC Boulogne-Billancourt) s'est inclinée au 2^e tour devant Erika Andreeva (7/5, 7/5). Forcément, elle manque de repères et de matchs après sa blessure à la cuisse, mais elle joue déjà très bien. Il est toujours difficile de défendre un trophée.»

Un plateau royal. Malgré les abandons de Sloane Stephens et de Simona Halep, de retour sur le circuit, le tournoi a proposé un



Diana Shnaider, victorieuse du Trophée Clarins

plateau de choix. «Pour cette 3^e édition, nous avons quatre ou cinq joueuses dans le Top 50 et une dizaine dans le Top 100, ce qui est très relevé pour notre catégorie, un WTA 125. Par ailleurs, cette épreuve s'intègre parfaitement à la vie du Lagardère Paris Racing, car les membres assistent aux matchs et en même temps, on ne leur bloque pas les terrains puisque le club possède 44 courts. Il y a eu du monde toute la semaine tandis que nous étions complets le samedi et le dimanche, soit plus de 1000 spectateurs à chaque fois», détaille Stéphanie Cohen-Aloro.

Un cross avec Marie-José Percec. Temps fort de la vie du club, le tournoi a été ponctué par de nombreuses animations. Marie-José Percec a par exemple donné le départ du cross du LPR et invité quelque 650 élèves de 5^e à parcourir symboliquement 2024 mètres sur la piste historique des Jeux olympiques de 1900. «Un beau moment de partage, de transmission», confie Stéphanie Cohen-Aloro. Nous avons aussi proposé un événement autour du padel, ainsi qu'un «Pro Am» le mercredi avec quelques joueuses et les enfants. Enfin, une soirée de gala a permis de récolter des fonds au profit de l'Institut Imagine, premier pôle mondial de recherche, de soins et d'enseignement sur les maladies génétiques. ♦ B.B.